

Appel du personnel de l'hôpital psy Paul Guiraud de Villejuif
soutenu par les syndicats SUD-santé, la CGT et FO
à l'intention des autres établissements psy

***L'hôpital psy Paul Guiraud Villejuif
appelle
à la grève générale de tous les hôpitaux psy !***

Même les morts de Pau n'ont pas suffi ! Douste blazy n'a rien compris !

Les déclarations de Douste blazy à la suite du drame de Pau ont démontré qu'il répondait une fois de plus à côté.

L'hôpital psychiatrique Paul Guiraud de Villejuif est en grève reconductible depuis le 6 janvier.

Cette grève pour l'instant locale porte sur des revendications qui sont celles de toute la psychiatrie française.

Ce qui s'est passé à Pau a un écho considérable chez les professionnels de la santé mentale qui ravive un sentiment d'insécurité dans les services d'hospitalisations et particulièrement la nuit.

Ce qui s'est passé à Pau aurait pu se produire dans n'importe quel établissement psy.

D'autres collègues sont morts ou ont été grièvement blessés dans l'exercice de leur travail ces dernières années. Partout les accidents du travail par « contacts avec des malades agités » ont grimpé en flèche.

Douste blazy qui s'est surtout montré très présent sur le plan de la communication propose un plan de santé mentale (sans concertation avec les professionnels de terrain et les syndicats) qui devrait être connu ces prochains semaines. Il en a déjà présenté les grandes lignes :

- ▶ Liaison téléphoniques avec les commissariats de police pour les services qui le souhaitent
- ▶ Moratoire sur la suppression des lits ;
- ▶ Ouverture des CMP en soirée et les week-ends
- ▶ Octroi de 200 millions pour la psy

Les annonces de Douste blazy n'apaisent pas notre colère, elle la renforcent.

Depuis des années on nous demande de faire plus avec des moyens en chute libre alors que le nombre de personnes s'adressant à la psy ne cesse de croître et que les besoins se diversifient.

Une pénurie massive de médecins et d'infirmiers a été organisée depuis des années. Des milliers de postes sont vacants. Les 35 heures et les 32 h 30 pour la nuit n'ont pas été compensées. La refonte des formations médicale et infirmière en 1992 a réduit considérablement la part du programme consacrée à la compréhension des maladies mentales.

Il aura fallu la mort atroce de nos collègues de Pau pour que soit mis en lumière ce que les syndicats dénoncent depuis des années sans être entendus.

L'insuffisance criante de personnel dans les hôpitaux psy, la déqualification globale des emplois (remplacement des infirmiers par des aides-soignants) se traduisent par un manque de temps à consacrer aux patients et donc nous confinent à travailler dans l'urgence.

Les conséquences, nous les vivons au quotidien. Le temps de l'observation clinique, de la qualité de la relation sont mis à mal. Ce sont les pourtant les conditions élémentaires du soin.

Cette absence de disponibilité engendre la frustration et la frustration conduit inéluctablement à la violence.

La politique essentiellement comptable en psychiatrie est la première responsable de la montée de la violence dans les unités de soins. Elle est la continuité de la politique suivie par les différents gouvernements qui se sont succédés au pouvoir depuis plus de 15 ans.

La précarité, l'exclusion sociale vécue par un nombre croissant de personnes dans ce pays notamment par les jeunes se joue aussi de manière violente en psychiatrie à qui on demande de répondre à tous ces aspects.

Les conséquences en sont aussi les sorties prématurées, l'engorgement des unités, les recours à la contention, les délais d'attente inadmissibles dans les CMP etc...

Comment croire à la bonne volonté du gouvernement qui annonce une dotation de 200 millions d'euros étalée sur 5 ans (sommes qui seront obtenues par redéploiement des budgets hospitaliers). Il faudrait bien plus !

Mais le gouvernement ne revient pas sur les budgets qu'il a prévu en 2005 pour les hôpitaux qui ne permettront pas de reconduire les moyens existants et qui se solderont donc par des suppressions de postes. C'est l'asphyxie des budgets hospitaliers qui se prépare en organisant aussi la marche forcée vers la privatisation des services techniques et généraux.

Douste Blazy ne revient pas non plus sur le plan hôpital 2007 qui restructure afin de le rentabiliser le système public de santé. Le SROSS de 3ème génération organise d'ailleurs la mort de la politique de secteur.

Et le moratoire sur la suppression des postes, monsieur Blazy ?

Si Douste Blazy parle d'un moratoire sur la suppression des lits, il feint d'ignorer que les lits ferment aussi du fait de la pénurie de personnel.

Avec quels effectifs pourrons nous ouvrir les CMP jusqu'à 20 heures et les WE ? Alors que dans le même temps il ferment les CAC (centres d'accueil et de crise) qui sont les plus armés pour répondre aux situations d'urgence .

Ce gouvernement se moque de nous !

Il nous faut exiger un véritable plan d'urgence pour sauver la psychiatrie de secteur. Un plan qui prévoit des budgets à la hauteur. Ce sont des milliards qu'il faut dégager pour développer des alternatives à l'hospitalisation et créer des milliers de postes indispensables (soignants mais aussi techniques et administratifs parce que tous ces métiers sont indispensables pour offrir des soins de qualité)

Il faut revenir à une formation spécifique avec passerelles et rétablir un salaire pour les étudiants.

Il faut revaloriser financièrement nos métiers afin de les rendre plus attractifs.

PGV lance un appel à la grève générale de la psy !

A Paul Guiraud, la direction avec le concours du conseil d'administration se prépare à liquider les postes vacants en ciblant notamment les services techniques et généraux qui devraient être les premières victimes de la restructuration.

Nous refusons de perdre ces postes et avec eux l'espoir de jours meilleurs.

Nous savons que cette réalité est aussi celle que vivent nos collègues des autres hôpitaux psy. C'est pourquoi nous leur lançons un appel solennel à nous rejoindre dans la grève afin que Douste Blazy et le gouvernement soient confrontés à un front du refus de sa politique.

N'est-ce pas le meilleur moment de nous faire entendre ?

**Assemblée du personnel en grève de Paul Guiraud Villejuif
Villejuif le 10 janvier 2005**